

inspira le sujet de son tableau d'une jeune femme soignant son mari malade et son enfant au berceau. Œuvre beaucoup plus capitale que la précédente, elle l'envoya en 1824 à l'exposition du Louvre. Ce tableau lui mérita du gouvernement une médaille d'or. Oh ! quel beau jour pour elle que celui où lui parvint la lettre du ministre qui lui annonçait, de la part du roi, cette honorable récompense ! Combien son cœur se remplit de joie et de bonheur ! Elle n'avait jamais rêvé tant de gloire, elle ne s'en croyait pas digne... Excellente femme ! elle était encore une preuve que la modestie est l'apanage du vrai talent. Combien elle se promit intérieurement de répondre à ce brillant encouragement par un redoublement d'ardeur et d'application !

Malheureusement, l'enseignement, source de quelques bénéfices qu'elle ne pouvait négliger, venait lui prendre le temps qu'elle aurait désiré consacrer entièrement à l'art. Cette lutte incessante entre la nécessité et ses goûts la désespérait. Comment entreprendre quelque chose de capital sans loisirs assurés, en un mot, dans les courtes heures que le hasard lui procurait ? Nous devons appuyer sur ce point pour faire comprendre tout le mérite de notre artiste, et tout ce que ses œuvres eussent gagné à la suppression de ses entraves. — L'inspiration, même le simple entrain, ne vient pas à commandement, à heures fixes, et sans eux pourtant, que peut-on faire dans l'art ?

Malgré ces fâcheux obstacles, on vit cependant sortir de ses pinceaux, dans les années qui suivirent ce premier succès, plusieurs tableaux d'une certaine importance, marquant chacun de nouveaux progrès dans son faire, sa manière de voir et de sentir. Mentionnons simplement et sans commentaires ceux que nos souvenirs peuvent nous rappeler.

D'abord, une assez grande quantité de portraits, soit en grand, soit en petit, genre difficile, auquel la finesse et la sensibilité de son organisation lui eussent fait atteindre un haut degré de perfection si elle s'y fût entièrement livrée. — Ensuite deux toiles de moyenne dimension, représentant l'une *saint Charles Boromée* et l'autre l'*Adoration du Sacré-Cœur de Jésus*, tableaux exécutés pour l'église de la communauté des sœurs de Saint-Charles, dont